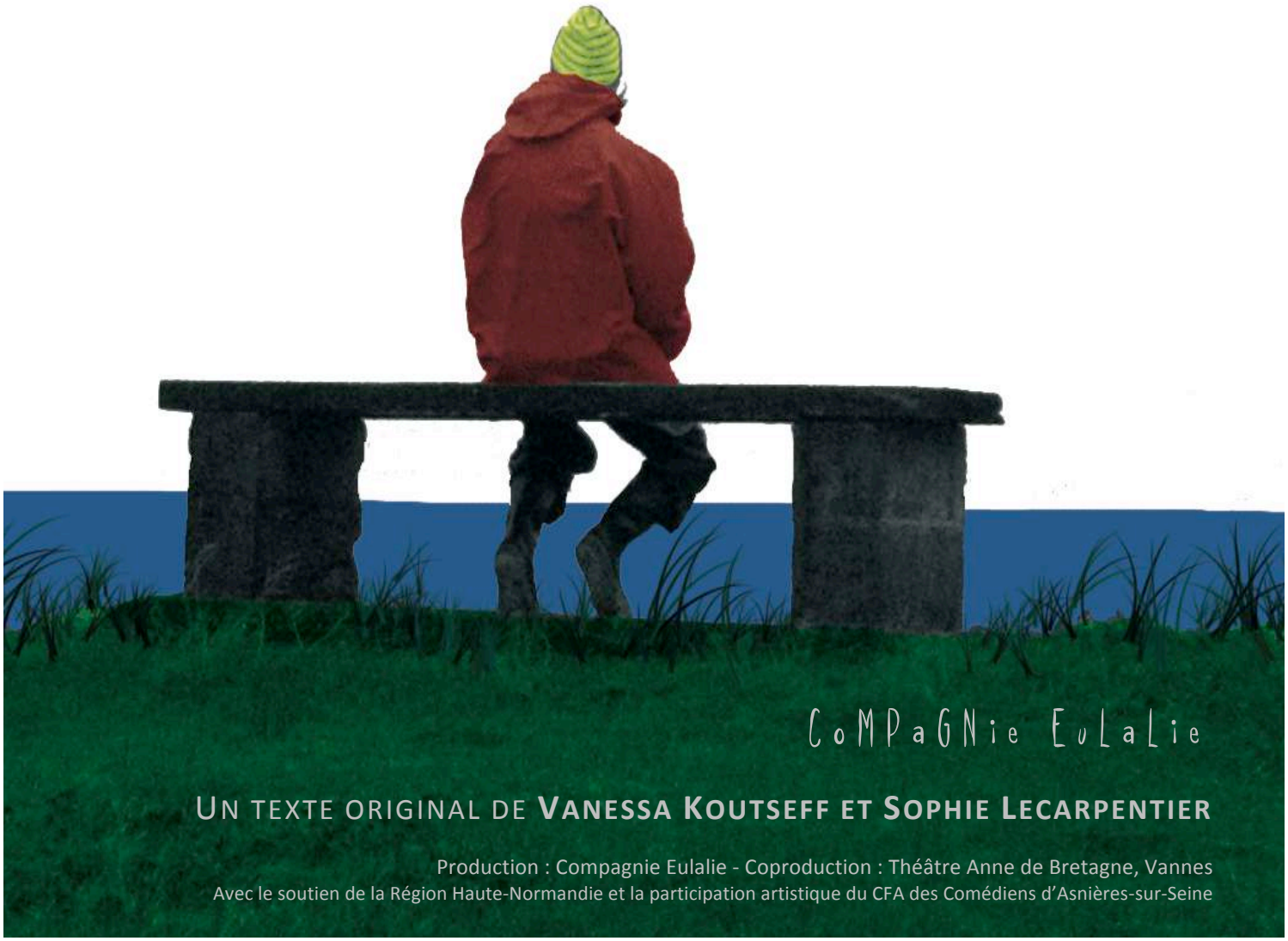
QU'Y A T-IL A PRESENT ?

UN SPECTACLE DE SOPHIE LECARPENTIER



CoMPaGNie EuLaLie

UN TEXTE ORIGINAL DE **VANESSA KOUTSEFF ET SOPHIE LECARPENTIER**

Production : Compagnie Eulalie - Coproduction : Théâtre Anne de Bretagne, Vannes
Avec le soutien de la Région Haute-Normandie et la participation artistique du CFA des Comédiens d'Asnières-sur-Seine

Il suffit d'ouvrir son ordinateur, d'allumer un poste de télévision ou de radio pour se le rappeler : crise, récession, licenciements, avenir sombre... A cette litanie anxiogène, répond une autre, plus sournoise encore : peur, repli sur soi, intolérance. La tendance, alors, est de nous accrocher à nos certitudes, nos idées fixes, nos raccourcis.

Et pourtant, si l'on y réfléchit bien, la seule issue n'est-elle pas de rester aux aguets, éveillés, lucides ? De nous interroger ensemble, de nous confronter ensemble au monde tel qu'il va, de chercher, questionner, incertains, fragiles, tâtonnants, mais ouverts, dépliés, prêts ? *Que le risque soit ta clarté* écrit René Char. Cela pourrait être une devise pour notre projet *Qu'y a-t-il à Présent ?*

Régulièrement à la Compagnie Eulalie, depuis plus de 17 ans, nous avons à cœur de préserver cette utopie nécessaire : créer ensemble au contact de *la quotidienneté envahissante des jours* dont parle Alvin Toffler, des espaces de recherche et d'incertitude.

Chercher ensemble. Retrouver des liens par l'art. Trouver dans ce qu'on raconte au plateau une adéquation au monde dans lequel on se débat pour vivre. Désaccord et résistance. Comment donner du sens ? Tout faire pour donner du sens Ne juger de rien. Regarder, écouter. Apprendre. Travailler en improvisant et transformer l'accumulation des improvisations en écriture de plateau…
Faire que, de toutes les propositions issues des **rencontres provoquées,** on tisse ensemble **une écriture qui se confronte au réel,** qui fasse écho au monde, lui réponde, l'interpelle, le questionne. Parce que nous n'avons pas envie de résignation.

Nous voulons nous mettre en situation d'invention, physiquement et par les mots au contact des adolescents ; **Faire en sorte que, par la discussion, les propositions au plateau, une histoire naisse, qui soit celle du groupe constitué pour ce chantier et qu'elle puisse avoir des répercussions universelles…**

Nous cherchons à creuser, à expérimenter et à tendre le rapport entre la recherche, l'improvisation, l'écriture et le spectacle. Nous puiserons du plateau (ici les ateliers dans des salles de classes) ce que l'on ne peut trouver sur une page blanche, dans un processus collectif d'échange et de recherche.

NOTE D'INTENTION

APRES BEAUMARCHAIS ET BERKOFF, RETOUR AU THEATRE DOCUMENTAIRE

Depuis 1996, date de création de la compagnie Eulalie, j'ai prioritairement orienté mon travail vers les textes contemporains, souvent écrits par les auteurs pour la compagnie, alternant entre humour et gravité.

Après une incursion depuis 5 ans dans les textes classiques (Marivaux et Beaumarchais), je souhaite opérer aujourd'hui avec ma prochaine création, un **retour au théâtre actuel, documentaire et engagé**. *Qu'y a t-il à présent ?* renoue avec mon désir de **faire du théâtre un vecteur pour parler du monde qui nous entoure**, de son chaos et de sa poésie.
Comme dans deux spectacles précédents (*Patati patatra et des tralalas* de Dieudonné Niangouna — auteur invité du Festival d'Avignon en 2013, et *Too much fight*, coécrit avec Frédéric Cherboeuf après un séjour dans les prisons pour enfants en Roumanie) j'éprouve le besoin de revenir aux fondamentaux de **l'art dramatique qui questionne son époque**. **Hic et Nunc.**

D'où ce projet ambitieux : proposer un **regard sur la jeunesse**, sur les adolescents, sur leur vision de la société ; donner à cet âge transitoire, fragile et balbutiant, plein de vie et de contradictions, l'espace suffisant pour incarner une **parole scénique qui lui est propre**.

Sophie Lecarpentier

UNE CREATION EN DEUX TEMPS

ECRITURE DU PROJET DANS LE CADRE D'ATELIERS EN MILIEU SCOLAIRE & REALISATION SCENIQUE DU SPECTACLE.

Ce spectacle, en prise directe avec le réel, s'invente en deux temps forts, en s'appuyant sur **un texte canevas — une traversée de vie d'ados, des instants volés, des éclats, des silences**, de l'intime avec 4 personnages principaux : une mère, son fils et 2 autres adolescents (l'ami et la petite amie) et un groupe de camarades de classe —, une sorte de matrice à réinventer à chaque cessions, dans chaque lieux et contextes socio-culturels.

I. Un volet « Recherche et écriture »

Travail d'**enquête, d'expérimentation au cœur même du monde adolescent** dans le cadre d'ateliers et résidences au sein de collèges et lycées.
Un travail sur le terrain ; avec des lycéens et collégiens, avec des centres municipaux et sociaux, des associations de jeunes en difficulté.
Cela prend plusieurs formes : stages-ateliers d'écriture, de jeu, improvisations, débats.
Nous explorons le champ sémantique de l'adolescence, les corps en mouvement, et la part d'ombre des personnalités en devenir.
L'immersion est totale pendant une dizaine de jours, répondant à notre besoin d'apprivoisement du milieu afin de PARLER DE MANIERE JUSTE DE LA REALITE D'AUJOURD'HUI : qu'est-ce qu'être un jeune adulte en 2014, DANS TELLE VILLE, DANS TEL QUARTIER, et que regardent les adolescents en quête d'eux mêmes ?…

Nous créons un SPECTACLE POUR TOUS, mais aussi POUR EUX ET AVEC EUX.

Avec les adolescents, **Vanessa Koutseff** et moi **transcrivons une écriture qui leur ressemble** et qui témoigne directement, de façon brute et vive, de ce qui les habite, les anime au plus profond d'eux-mêmes, en réaction avec la société dans laquelle ils évoluent. Comment s'imaginent-ils l'avenir et quels sont pour eux les moyens d'expression de ces projets, les vecteurs de représentation ? Ils tiennent, en effet, à disposition, viscéralement ancré dans leurs habitudes et modes de vie, des **outils d'expression issus des nouveaux médias** dont ils ne soupçonnent pas toujours la portée créative (vidéo et image via les appareils mobiles, les ordinateurs, etc.).
Ecriture donc. Ecriture subjective et partiale ; et création d'un objet théâtral singulier, hommage à un âge aux possibles foisonnants, propice à la réflexion et à l'humour.

EXTRAITS D'EXERCICES D'ECRITURE AUTOMATIQUE AVEC DES JEUNES DU LYCEE CHARLES DE GAULLE ET DU CENTRE HENRI MATISSE A VANNES :

« La vie est comme un gouffre, il n'y a pas de fond vraiment connu, alors on est contraint à ***marcher dans le vide,*** *on pense qu'on va tomber, mais parfois une chose nous fait reprendre l'équilibre. Ma mère me manque tous les jours. Je suis définitivement trop fière pour le lui dire.*

Je veux plus vivre dans cette merde. Je veux partir, être libre, je veux qu'on m'aime, je veux être fine, je veux être forte. Je veux m'afficher comme je suis. Je ne veux plus pleurer, ***je veux de l'amour à m'en crever le cœur.»***

« ***C'est drôle la vie n'empêche, pourquoi elle est comme ça et pas autrement ?*** *Pourquoi? Pourquoi il y a des riches et des pauvres, des noirs et des blancs, des maigres et des gros. On n'a pas d'explication, c'est comme ça. On n'y pense pas, on laisse les choses passer comme le courant d'un petit ruisseau avec un arbre en automne, avec les feuilles jaunes orangé.*

L'adolescence je la déteste
Elle n'est pas amicale, elle me délaisse.
Elle est instable.
Je ne veux pas grandir
parce que je ne sais pas comment / faire. »

II. Un volet de création artistique

Notre période d'immersion s'achèvera par une **période de ré-écriture du canevas de base,** une adaptation et un recentrage de la pièce à partir des émotions et textes regroupés, qui débouchera sur la **création du spectacle**.
Pour ceci, nous réunissons une **équipe artistique mixte**, composée de **4 comédiens professionnels** de la compagnie et d'**un groupe d'adolescents** volontaires, appartenant au groupe de travail, avec lesquels nous prolongerons le travail jusqu'au plateau.

Le spectacle sera **créé le 24 février 2015 au Théâtre Anne de Bretagne à Vannes**, à la suite d'un travail mené en 2013-14-15 avec le lycée Charles de Gaulle, partenaire du spectacle.

UNE VISION DU SPECTACLE…

EXPRIMER LE MONDE DE L'ADOLESCENT : AUJOURD'HUI ET MAINTENANT

Qu'y a t-il à présent ? porte l'ambition d'interroger et de proposer **un regard sur la jeunesse**, telle qu'elle se perçoit et se définit aujourd'hui à travers des **signes identitaires propres**, sans cesse renouvelés par l'affluence et l'actualisation des **nouvelles technologies**. Le passage du monde de l'enfance à celui de l'adulte est un passage de transformation et de mutation important, fondamental dans la vie d'un homme. Il est aussi la source et la clé de la construction d'une identité en devenir. **Comment je me perçois et comment je me représente dans ce changement ? Comment le regard des autres influe sur ma construction identitaire ?** Voilà des questions que le corps de l'adolescent, irradié d'hormones, traverse, plus ou moins consciemment. Or les **nouveaux médias**, notamment grâce aux **applications mobiles** et aux **réseaux sociaux** de plus en plus développés, représentent indirectement **des vecteurs de communication et d'interrogation sur les affirmations identitaires (selfie, snapchat, facebook…)**.

Née au cœur de l'ère numérique et d'une dépression économique menaçant un continent à la dérive, cette nouvelle génération d'adolescents est traversée par les mêmes doutes que nous, mais elle utilise des modalités d'expression qui ne trouvent pas nécessairement résonnance ni compréhension chez leurs aînés. Comment la société contemporaine concilie-t-elle le dialogue des générations et comment peut-elle réussir l'intégration de sa jeunesse sans l'empêcher d'inventer l'avenir qui lui appartient pourtant ?

L'écriture de *« Qu'y a-t-il à Présent ? »* opère une plongée dans une cour de lycée, et dans l'alcôve d'une famille. Nous sommes invités à découvrir **la radicalité de l'adolescence** dans sa façon de percevoir et d'appréhender les informations qui lui sont données, de voir comment elle les traite et comment elle les fait entièrement siennes, selon un jugement et une morale qui lui sont propres.

UN REGARD SUR LE MONDE ADULTE

A la fin de *L'éveil du printemps* de Wedekind, un homme masqué (auquel est dédicacée la pièce) vient tendre la main à Melchior, l'adolescent désabusé, héros de cette histoire. Qui est cet homme masqué qui donnera envie de marcher vers le monde des adultes aujourd'hui ?
Quels adultes incarnent l'utopie d'un avenir radieux ?
Qui accompagnent les aspirations des futurs adultes ?
Comment devient-on l'être que nous sommes ?

Nous expérimentons 3 axes de réflexions :

- **La famille** : racine et terreau, elle se cherche entre présence et absence, oscille entre abandon, protection, éducation ou contrainte. Elle interroge les vastes complexités de la coexistence de l'amour et du rejet, du miroir, de la répétition, et des projections.
- **Les amitiés** : moteurs et les tremplins, elles orientent les bifurcations que l'on ne choisit pas toujours. Amplifiées et truquées, elles se réinventent au quotidien dans le monde technologique contemporain.
- **L'école** : intermittente, aléatoire, elle accompagne, rejette, nivelle, initie, broie, stimule. Elle est un repère, un lien, et un mur, dans lequel les professeurs restent encore des « ouvreurs de cranes » singuliers et uniques.

UNE LANGUE, DES LANGUES

En partant d'écritures stylisées comme celle de Rudefoucauld ou de Salinger nous explorerons la langue française parlée. L'écriture se fera par contamination et immersion, tout en se décollant du documentaire ultra-réaliste et de la chronique naturaliste, mais en respectant les spécificités locales de chaque aventure ; la langue est sans doute un des attributs les plus mouvant en fonction du cadre spatio-temporel aujourd'hui.

Nous nous appuierons sur l'efficacité de la rythmique du langage familier, l'usage de la ponctuation et de l'ellipse à la recherche d'une langue vraie, quasiment sociologique, dont les incorrections sont *historiques*. Une Langue naturelle donc. Langue parlée, élaborée dans la rue, langue de la rue au pas rapide, syncopée, construite et déterminée par la nécessité. Langue qui tchatche, qui explose, qui pleure et qui rit, et d'une poésie insolite.

L'ESPACE SCENIQUE

Le plateau sera borné par un mur. Nous serons au pied du mur. Pour s'y cacher, s'y appuyer, s'y rependre (graffitis, tag), s'y lover. Un lieu dans le lycée, un lieu dans la ville. Anonyme et propriété de chacun et de tous. Un lieu imaginaire aussi ; que la lumière rendra onirique ou non.

Ce mur pourra être matièré par les élèves — partenariat avec un professeur d'art plastique— différent, là encore, à chaque atelier, à chaque représentation-performance.

Pour la création, la scénographie a été conçue en collaboration avec les élèves de la classe d'Art Plastique de Madame Scherb, au Lycée Charles De Gaulle

Sophie Lecarpentier

PHOTOS DE REPETITIONS _ TAB VANNES _ OCTOBRE 2014

REALISATION DU DECOR PAR LA CLASSE D'ARTS PLASTIQUE DE B. SCHERB
LYCEE CHARLES DE GAULLE _ VANNES
JANVIER 2015

REPRESENTATIONS AU THEATRE ANNE DE BRATGNE _ VANNES _ 24 FEVRIER 15

© MAIRIE DE VANNES

SOPHIE LECARPENTIER METTEUR EN SCENE

Après des études de Lettres (**Hypokhâgne, khâgne**, DEA sur *le langage dramatique de Beaumarchais*.) et une formation au **Conservatoire d'Art dramatique** de Rouen, elle crée la Compagnie Eulalie en 1996 et **met en scène** Steven Berkoff, Beaumarchais, Nathalie Sarraute, Marivaux, Vincent Delerm, Dieudonné Niangouna, Marc Delaruelle, Gérard Watkins, C. Anne…
Elle **adapte / écrit** deux pièces à quatre mains avec son partenaire artistique Frédéric Cherboeuf, *Too much Fight (derrière les murs),* et *la plus haute de solitude (*d'après Tahar Ben Jelloun) et initie un **travail de troupe** avec un collectif d'acteurs et techniciens qui donnera lieu à un spectacle sur les coulisses du théâtre *Le Jour de l'Italienne.*
Par ailleurs elle poursuit un parcours de collaboratrice artistique : Récemment avec **Yasmina Reza** (*comment vous racontez la partie* / théâtre du Rond Point saison prochaine) ; **Luc Bondy** (*La seconde surprise de l'amour,* de Marivaux / Nanterre Amandiers – tournée internationale, *Viol,* de Botho Strauss/théâtre de l'Odéon, ateliers Berthier) ; avec **Edouard Baer** (« *Miam Miam* », et « à la française » ; Théâtre Marigny), ou **Jean-Pierre Vincent** (*Le jeu de l'amour et du hasard*, *Tartuffe*, *Lorenzaccio*/ Nanterre Amandiers ; *Mithridate* de Mozart / Théâtre du Châtelet) ; mais aussi **Louis-Do de Lencquesaing** (*Après la répétition* de Bergman), Michèle Kokosowski (les romans du théâtre), Philippe Châtel (*Émilie jolie*), Jean Dautremay (*L'échange* de Claudel)…

Elle participe aux premières éditions du **Festival du Mot** de la Charité-sur-Loire, au Festival de la correspondance de Manosque, fait un « Théâtre à Vue » avec la Compagnie de la Tentative/scène Nationale de Macon et part en **résidence artistique au Centre Culturel Français de Kinshasa** et Brazzaville (Congos), puis dans les **prisons pour enfants de Roumanie** avec Christian Benedetti…

Elle fait quelques publications :
un essai chez Nizet : *Musicalité, efficacité, gaieté dans la trilogie de Beaumarchais* ; un article sur « la fabrication des costumes de théâtre », dans la *Revue de la Comédie Française* ; un article *« le théâtre du vivant* », dans *Titouan Congo Kinshasa*, Editions Gallimard,…

VANESSA KOUTSEFF COLLABORATION ARTISTIQUE COMEDIENNE : LA MERE D'ANTOINE

Après une formation au **conservatoire d'art dramatique de Toulon**, puis à **l'ERAC**, (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), elle travaille sous la direction de **Jean-Pierre Vincent** (Pièces de Guerre de E. Bond,) , de **Catherine Marnas** (La Tempête de Shakespeare, L'Ile de Dieu de G. Mortton), **Caroline Guth** (Décadence de S. Berkoff), **Simone Amouyal**, David Gauchard (Ekatérina Ivanovna de L. Andeiev), **T. Guillaumin** (Les Muses Orhelines de MM Bouchard) ; **Guy-Pierre Couleau** (Asservies de S. Glover ; La Chaise de Paille de Sue Glover) ; **Laurent Ziveri** (L'Annonce faite à Marie de P. Claudel ; Marivaudages et prochainement : L'affaire de le rue de Lourcine et les Boulingrins.) ; **Yves Borrini** (Les Métiers de Nuit), **Maïmouna Coulibaly** (Hééé Mariamou)

Avec **Sophie Lecarpentier et la Compagnie Eulalie**, elle participe à la création collective du *Jour de l'italienne*, puis de *L'Epreuve* de Marivaux. (Plus de 350 dates, tournées de 2007 à 2014)
Par ailleurs elle fait des *Lectures nomades* avec la **Cie Trois petits points et Cie** ; et joue dans un spectacle pour enfants : *Les Aventures du prince Pipo* mis en scène par **A. Guilloux.**

GUILLAUME JACQUEMONT ANTOINE

De 2003 à 2010, il participe à des Spectacles musicaux dans le cadre du ***Festival de la Madeleine*** (Penmarc'h, Finistère) sous la direction de **Vincent Leterme, Véronique Briel, Eric Ruf, Florence Viala Pierre Jacquemont** (*Pierrot ou les secrets de la nuit* de Michel Tournie - *Emilie Jolie* de Philippe Chatel - *La petite Ondine* de Andersen Tistou - *Les pouces verts* de Maurice Druon - *Le Prince heureux* de Oscar Wilde - *Cirque* de Charles-Ferdinand Ramuz - *Les contes du Chat perché* de Marcel Ayme). Il entre en 2011 à l'Ecole du Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine. Après une année au Cours Florent (3ème année) dans la classe d'interprétation de Cyril Anrep, il intègre en 2014, pour 3 ans, le CFA des comédiens d'Asnières-sur-Seine où il joue *C'est pas nous, tragédie ordinaire,* création collective, mise en scène d'**Yveline Hamon** ; *Hamlet* de William Shakespeare, mise en scène de **Jean-Louis Martin-Barbaz** ; *Kids* de Fabrice Melquiot, mise en scène **d'Adrien Popineau** Au Théâtre 13/Paris.

JUDITH ZINS ANNA, AMOUREUSE D'ANTOINE

En 2007, Judith Zins entre au Conservatoire du cinquième arrondissement de Paris où elle suit l'enseignement de **Bruno Wacrenier**. Elle interprète alors Enfant dans *L'Ordalie des petites gens* de **Julien Guyomard** au Théâtre de l'Auditorium Saint-Germain puis Marion dans *Jamais deux sans lui* qu'elle a elle-même écrit, à l'Étoile du Nord et au Lavoir Moderne Parisien.
Elle écrit et met ensuite en scène une pièce pour 17 acteurs, *Pellicules de vie*, jouée à Saint-Ouen à l'occasion du Festival Second Sight. Elle rencontre **Delphine Eliet** et intègre **L'Ecole Du Jeu** de Parisen 2012, elle joue dans *L'Enjeu Pro* au 104 de Paris. Parallèlement à une activité d'auteur et metteur en scène (*Alone, l'Enfant Imaginaire, Le 20 Novembre…*), elle joue dans la pièce *Transition(s)* du **collectif La carte blanche** (Epsad Montpellier). Elle est aussi comédienne dans la **cie Theatre Variable** depuis 2013 (Résidence Théâtre 13 et Confluences / Paris).
Elle tourne, pour le cinéma, avec **Valerie Mréjen** - *Une Noix*, **Sarah-Jane Sauvegrain** - *Animal* au Théâtre du Rond Point, *Marito* au Cinéma des Cinéastes et **Mathias Jacquin** - *Jeunesse* avec Le TnB à Rennes.

THEO BLUTEAU PIERRE, MEILLEUR AMI D'ANTOINE

Musicien (guitariste, auteur, compositeur) depuis son enfance, c'est sur les scènes rock que Théo Bluteau développe sa passion pour la scène.
En 2010, il entre dans la classe d'art dramatique du conservatoire du XIXe arrondissement. Au sein de l'atelier de danse de **Nadia Vadori-Gauthier,** il découvre le Body-Mind Centering et la performance. En 2012, il rencontre **Yumi Fujitani** qui l'initie au butô et entre à **l'Ecole du Jeu** de Paris où il est formé par **Delphine Eliet.** Il suit depuis 2013 l'enseignement de **Cyril Casmèze** sur le corps animal. Il est membre de la compagnie **Théâtre Variable N°2** et joue dans le spectacle "*Ordonne tes restes*" d'après les romans d'Antoine Volodine sous la direction de **Keti Irubetagoyena** (Résidence au Théâtre 13, Confluences).
En juin 2014, Théo Bluteau achève sa formation à l'Ecole du Jeu. Il fonde **la compagnie ATRA** et entre en collaboration avec **Yumi Fujitani.**

Pour la création les autres camarades de classe sont joués par les élèves du Lycée Charles de Gaulle de Vannes :
Romane Cadoret, Fantine Cariou, Mary Corbillon, Lison Crespo, Rémy Edon, Théo Gahinet , Thibaud Leplat, Léa Tacinell et Pauline Voyer

LA COMPAGNIE EULALIE

La compagnie Eulalie est **créée en 1996, à Rouen, par un groupe de normands issus du conservatoire, de l'école du théâtre des 2 rives, du TNS, de l'école de Chaillot**…
En 17 ans, La compagnie a évolué, grandit, murit, en fidélité avec les compagnons d'aventures et de recherches des premières heures. Spectacle après spectacle nous confirmons notre ambition d'un **« théâtre de troupe »,** cette réunion joyeuse, provisoire et temporaire, de compétences diverses et complémentaires, qui s'enrichissent les unes les autres et s'aiguillonnent.
Aujourd'hui plus que jamais, la compagnie Eulalie est une « compagnie », une « association » de personnalités liées entre elles par un souffle artistique : faire du théâtre pour tous, sans démagogie, en alternant les mots des plus grands et ceux d'aujourd'hui.
Depuis son origine la Compagnie Eulalie trouve sa spécificité dans une **recherche sur la langue française et sa musicalité, associée à un ancrage profond dans le réel** ; et oscillant librement entre humour et gravité, **pièces ludiques et textes engagés**.
Si au départ le travail était orienté vers les textes contemporains, souvent écrits par les auteurs pour la compagnie, depuis 2007, les textes classiques ont fait leur entrée dans le répertoire de la compagnie avec ***L'épreuve* de Marivaux** (une commande des directeurs de théâtres ayant programmés *le jour de l'italienne* qui racontait les répétitions de cette pièce). De Catherine Anne à Tahar Ben Jelloun, de Gérard Watkins à Marc Delaruelle, de **Vincent Delerm** à **Dieudonné Niangouna**, de l'écriture collective (***le jour de l'italienne)*** à l'adaptation de grands classiques (***Beaumarchais - 3 folles journées*),** chaque production a été portée par une nécessité de faire découvrir un auteur, de partager une expérience, dans une mise en regard, en perspective avec le monde contemporain. La dernière création ***Kvetch*** de Steven Berkoff synthétisait les 2 axes de travail de la compagnie Eulalie en donnant à voir et entendre un texte qui interroge notre relation au monde, aux mots et aux maux, et fait rire par son regard porté sur nos angoisses intimes.
Après ces quelques années à monter des pièces écrites et reconnues, ***Qu'y a t-il à présent ?*** est un retour à l'aventure de l'écriture, au théâtre documentaire, documenté et engagé.

LES SPECTACLES

Une année sans été de **Catherine Anne**. 1996
La plus haute des solitudes de **Tahar Ben Jelloun**. 1997
La Tour de **Gérard Watkins**. 1998
Le Fusil de Chasse de **Yasushi Inoué**. 2000
Les rencontrées du bel hasard de **Marc Delaruelle**. 2001
Patati patatra et des tralalas de **Dieudonné Niangouna**. 2002
Le fait d'habiter Bagnolet de **Vincent Delerm**. 2003-2007 (+ de 140 dates)
Too much Fight (derrière les murs) de **F. Cherboeuf et S. Lecarpentier**. 2006-2007
Le Jour de l'italienne – création collective Cie Eulalie. 2007 - tournée 2007-2013 (+ de 200 dates)
L'Epreuve de **Marivaux**. 2008 - tournée en 2008-2013
Pour un oui ou pour un non de **Nathalie Sarraute**. 2009 – tournée 2010-2011
3 folles journées de **Beaumarchais** (adaptation S. Lecarpentier, F. Cherboeuf) - 2011
Du Bouc à l'espace vide de **Julien Saada** - 2011
Kvetch de **Steven Berkoff** – création 2013 – 2014

Par ailleurs, la Compagnie Eulalie accompagne et soutient les spectacles initiés par des comédiens de la troupe : *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de **Hervé Le Tellier**. 2011-14 - première mise en scène du comédien Frédéric Cherboeuf
Grain de sel – adapté du texte de **Martine Delerm** – 2013-14 un spectacle de et avec Solveig Maupu (**pièce jeune public à partir de 3 ans**)

EXTRAITS DE PRESSE

Tab. Des mots aux planches pour neuf lycéens

Catherine Lozac'h

Le 24 février, ils auraient dû être à la piscine pour le baccalauréat… Une dizaine d'élèves du lycée Charles-de-Gaulle seront finalement dans une autre sorte de grand bain : la scène du Théâtre Anne-de-Bretagne. Pour parler de l'adolescence.

Partagés entre plusieurs sentiments, les lycéens de Lesage ont aussi hâte que « Qu'y a-t-il à présent ? » rencontre son public.

Il y a quelques années, les planches du Tab avaient connu une expérience de théâtre professionnel avec des amateurs. Le metteur en scène Vincent Collin avait rassemblé une troupe de seniors pour créer « Sur les ailes du temps ». Sophie Lecarpentier voulait, elle, parler de l'adolescence. Avant d'écrire, il fallait qu'elle rencontre son sujet.

Partage d'expérience

« J'essaie d'ignorer l'échéance », avoue Rémy. « On est stressé, mais on a hâte », protestent d'autres. « C'est dur de se dire qu'après la représentation, ce sera fini », pense Thibaut. Depuis plus d'un an, le metteur en scène et la comédienne Vanessa Koutseff travaillent avec des lycéens de Charles-de-Gaulle. « J'amène régulièrement mes élèves au théâtre », explique James Leclair, professeur de français. Les créations de Sophie Lecarpentier leur ayant toujours plu, il a ouvert sa classe de première L aux investigations de l'artiste.

« Pendant toute une semaine, en décembre 2013, elles sont venues tous les jours de 15 h 30 à 17 h », raconte Lison. Chacun s'est livré. Les jeunes sur leur expérience de l'adolescence. Les artistes en leur expliquant les techniques d'improvisation ou d'écriture automatique.

« Elles nous ont bien fait rire en essayant de parler jeune », se souvient Théo. « Mais ça nous a touchés, parce que c'était personnel », explique Rémy. « C'était l'occasion de montrer aux adultes que les ados ne sont pas tous les mêmes », continue Mary. « Et que l'adolescence n'est pas uniquement un problème », renchérit Fantine. La résidence terminée, Sophie Lecarpentier leur a laissé un numéro où déposer des textes anonymes. Un fil que les jeunes n'ont jamais laissé se distendre.

Découverte de la scène

Ils se sont tant investis qu'en septembre 2014, Sophie Lecarpentier leur a proposé de monter sur scène avec trois professionnels. Dès les vacances de la Toussaint, ils ont passé six jours à travailler d'arrache-pied, avec la compagnie Eulalie au Théâtre Anne-de-Bretagne.

« On s'est vite senti proches des comédiens. Ça ne paraissait pas du travail », se souvient Pauline. « On a découvert le fonctionnement du théâtre, ressentis combien un projecteur peut éblouir », continue Léa. « C'était très intense émotionnellement. J'étais vidé », sourit Thibaut. Car, en plus d'apprendre à porter leur voix, il a fallu qu'ils aillent jusqu'au bout de leurs témoignages. Depuis, le groupe se réunit dès qu'il peut pour travailler la chorégraphie collective ou les interventions de chacun. « On réfléchit aussi à mieux construire nos personnages, en allant chercher des choses au fond de nous », explique Rémy.

Plus que du théâtre

Ces mois d'investissement se verront sur les planches, ils ont aussi soudé, dynamisé la classe. Et pas seulement. « Ça fait du bien d'avoir été écouté en tant que personne », avance Fantine. Certains se sentent plus sûrs de leur choix d'orientation vers le monde du spectacle, l'info-com ou la psychologie. « Nous avons grandi, gagné en confiance. C'était vraiment une chance à saisir », estime Léa. Leur prof de français a, lui, utilisé cet élan en cours de littérature. Et le projet a fait boule de neige au lycée : les décors ont été réalisés par les élèves de terminale d'arts plastiques.

Sans regret, tous passeront la deuxième semaine des vacances de février dans la salle Ropartz, pour une dernière semaine de répétition avant les deux représentations. « Maintenant, on voit les spectacles différemment. On imagine ce qu'ils ressentent sur scène. J'espère que nous aussi, nous arriverons à faire passer le public du rire aux larmes », souhaite Romane.

« Qu'y a-t-il à présent ? », c'est quoi ?

En octobre, lycéens et comédiens professionnels ont commencé à répéter ensemble cette pièce originale. (Crédit Compagnie Eulalie)

Que raconte la nouvelle création de Sophie Lecarpentier et la compagnie Eulalie ? « C'est une histoire d'amour », résument les lycéens de Charles-de-Gaulle. « On partage trois jours de la vie d'un groupe de jeunes. C'est l'adolescence dans tous ses états, avec des histoires de famille et d'amitié ». « On ne voit pas la facette de l'adolescence que les adultes montrent habituellement ». Un autre point de vue donc, que Sophie Lecarpentier a pris le temps d'étudier comme un réalisateur de documentaire.

« On est dans un trio à la Jules et Jim », estime de son côté l'auteur et metteur en scène. « Avec trois parcours initiatiques qui se construisent en présence de deux mères. Mais c'est aussi l'histoire d'un groupe d'ados, avant et après une fête… » Une histoire écrite avec une langue particulière.

« C'était aussi ce qui me passionnait. Entre 15 et 20 ans, notre langage évolue tout le temps. Chaque expérience nouvelle amène une expression nouvelle, différente selon l'époque et le lieu ». Une représentation pour les scolaires lycéens est programmée mardi 24 février à 14 h 15.

▼ *Pratique*

Représentation tout public, mardi 24 février, à 20 h 30, salle Ropartz, au Tab. Tarifs : 22 € et 14 €. Contact : tél. 02.97.013.62.00 ; www.theatre-tab-vannes.com

Sophie Lecarpentier. Riche rencontre

Passionnée par la langue et la société contemporaine, Sophie Lecarpentier a aussi monté des classiques. Elle revient donc fin février au Tab avec une création qui est née en grande partie à Vannes.

« Nous répétons actuellement avec les comédiens professionnels, en nous rendant compte que la chair du spectacle, c'est le groupe de lycéens », estime Sophie Lecarpentier.

« Au départ, je n'espérais pas grand-chose de cette aventure, j'arrivais juste la plus ouverte possible », se souvient-elle. Avec dans l'idée de parler de la délinquance. « Finalement, je me suis tournée vers la "normalité". Et si ce que nous vivons ensemble reflète la normalité, alors elle est joyeuse et enthousiasmante ! Je suis fascinée par la générosité, l'implication des jeunes ».

Déclencheur de parole

Après les attentats de début janvier, l'auteur et metteur en scène s'est demandé si tout ce travail avait encore du sens. « Mais il parlait déjà d'engagement, de citoyenneté, d'amour… » Alors la vie et la création ont continué. « Nous avons encore un grand défi à révéler : faire un spectacle vraiment professionnel, à la hauteur de notre aventure ! » La dernière semaine de résidence à Vannes sera donc essentielle. « Je pense que la morale de cette histoire, c'est qu'il faut proposer des rencontres aux ados, hors des parents et de l'école. Mais j'espère aussi que le spectacle sera un déclencheur de parole entre les ados et les adultes ». L'expérience devrait en tout cas se revivre à Rouen ou peut-être à Blois.

« La dernière grande leçon que nous vivrons ensemble, c'est faire son deuil de quelque chose de fini… » Mais Sophie Lecarpentier et son équipe y ont beaucoup réfléchi. « Il n'est pas question de s'arrêter net le 24 février au soir. Il leur restera le texte de la pièce. Nous ferons une captation vidéo du spectacle. Le livret intégrera les portraits qu'ils ont imaginés… » Et il restera aussi le lien tissé ensemble.

« Je vais adapter ma mise en scène aux décors, très forts, imaginés par les élèves d'arts plastiques du lycée Charles-de-Gaulle », explique Sophie Lecarpentier. (Photo Béatrice Scherb)

23 octobre 2014

ouest france

Vannes

Ces ados jouent leur vraie vie sans tabou

La compagnie Eulalie a collecté des témoignages durant un an, à Vannes et Muzillac. Ils servent de trame à une pièce qui sera donnée en février. Avant-goût hier, lors d'une répétition. A voir encore aujourd'hui, à 18 h.

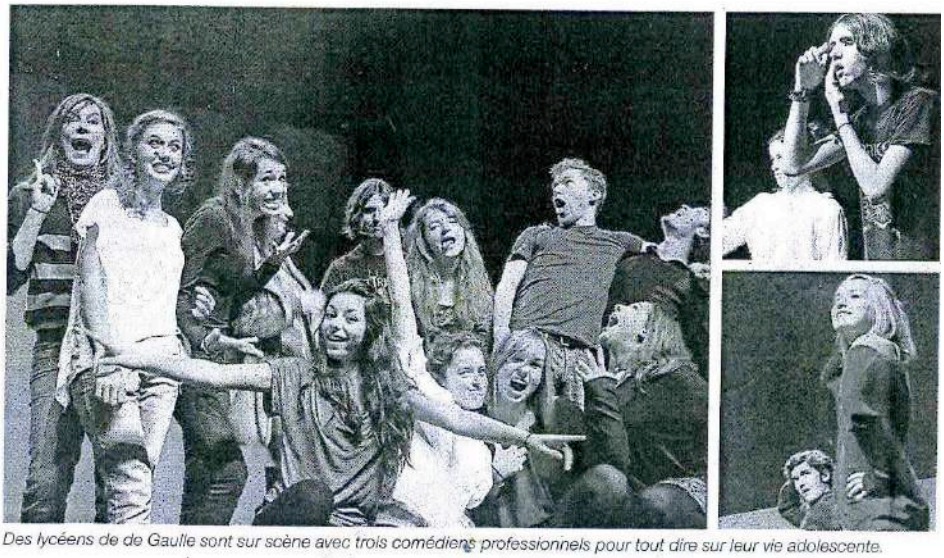
Reportage

Musique ! Sur la petite scène du Théâtre Anne de Bretagne, ils se mettent en mouvement. Ils sont dans leur salle de bain : se rasent, triturent leurs boutons, se parfument, changent de tenue, se scrutent dans la glace.

C'est drôle, enlevé, rythmé. Si vrai.

Sept lycéens et trois jeunes comédiens professionnels répétaient, hier, cette partie musicale de *Qu'y a-t-il à présent ?* Cette pièce aborde aussi des thèmes plus profonds, loin de la caricature, du portrait-robot de l'adolescence.

Mise en scène par Sophie Lecarpentier, elle a été bâtie sur des témoignages collectés lors d'ateliers avec des lycéens de Charle-de-Gaulle l'année passée, au centre Henri Matisse, à Muzillac au collège Edsmond-Rostand et dans un centre pour jeunes délinquants en Normandie.



Des lycéens de de Gaulle sont sur scène avec trois comédiens professionnels pour tout dire sur leur vie adolescente.

« Age si merveilleux, si flippant »

« L'adolescence, cet âge si merveilleux et si flippant », résume Sophie Lecarpentier. Même si des passages ont été réécrits avec le groupe des dix lycéens de de Gaulle la semaine passée, la metteuse en scène dit que **« la pièce est fidèle à ce qui a été livré par eux. Loin des clichés, ils sont extraordinaires, ouverts, curieux, préoccupés, concernés »**.

Théo Bluteau, Guillaume Jacquemont, Judith Zins sont les jeunes professionnels parisiens qui font partie du projet.

A 23 ou 25 ans, ils font un bond dans le temps. **« C'est fou, quand on est ado à quel point on change d'un jour à l'autre ! »**, note Théo. **« On continue à vivre sur nos promesses d'ado quand on est jeune adulte mais cette période n'est pas vraiment confortable, voire douloureuse ! On est entre envie et peur »**, ajoute Guillaume.

« Que mes parents et les potes entendent »

Judith s'est remise à la page du vocabulaire. **« Le verlan existe toujours. J'ai appris le mot chouille pour la fête et ça passe crème pour dire que ça passe bien ! »**

Vanessa Koutseff de la compagnie Eulalie a l'impression, à les côtoyer depuis des mois, qu'ils sont **« des morceaux d'adultes pas finis et des enfants perdus »**. Cette pièce rend donc hommage à cette génération bousculée. Grâce à cette forme de théâtre documentaire, **« on entend des paroles pas entendues »**.

Sur scène, ces ados se lâchent, disent tout sans tabou ni retenue, profitant de cet espace donné, de cette parole libérée. Sachant bien que leurs parents seront dans la salle le jour de la représentation. **« Je veux qu'on rajoute ça au texte**, dit un jeune comédien. **Je veux que mes parents et mes potes entendent »**.

Isabelle JOHANCIK.

Ce vendredi 24 octobre, à 18 h, répétition publique au Théâtre Anne de Bretagne. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Tab. Pros et ados sur le même plateau

23 octobre 2014 à 08h08

" Pendant toute une semaine, au lieu d'aller à la fête foraine, vous avez choisi de vous enfermer dans un théâtre. Alors prenez la parole, dites ce que vous avez à dire ! , encourage Sophie Lecarpentier, face aux lycéens. Les images de Catherine Lozac'h. Plus d'infos sur www.letelegramme.fr

« Vous n'êtes pas en intercours : vous re-présentez un intercours. Vous le rendez présent à nouveau. Vivez chaque mot comme une surprise ». Sur le bord du plateau, les lycéens ne quittent pas des yeux leur metteur en scène, Sophie Lecarpentier. Depuis lundi, la compagnie Eulalie et une dizaine élèves de Charles-De-Gaulle font franchir une nouvelle étape au spectacle « Qu'y a-t-il à présent ? ». Après plusieurs mois de rencontres, d'ateliers d'impro avec ces élèves, mais aussi avec des collégiens de Jean-Rostand à Muzillac, Sophie Lecarpentier et Vanessa Koutseff ont écrit la trame du spectacle début septembre. « Un trio à la Jules et Jim, avec des prises de parole individuelles sur les parents, la politique, la peur ou l'envie de grandir », explique Sophie Lecarpentier. Le texte est donc là et les jeunes l'ont d'abord traduit dans leur langue. « Elle est spécifique, différente d'une région à l'autre, d'une époque à l'autre. Elle m'intéresse beaucoup », explique l'auteur et metteur en scène. La pièce sera néanmoins compréhensible aux plus de 20 ans...

Premières répétitions

« C'est vraiment le début des répétitions. On se découvre. Je leur laisserai des devoirs de vacances pour notre dernière séquence de dix jours de travail en février ». Pendant ce temps, des élèves d'arts plastiques du lycée auront travaillé la scénographie de la pièce. Sur le plateau, des chaises sont apparues. Les ados revoient ensemble la scène de préparation de la fête de fin d'année. « Dès le premier pas, vous vous la pétez ! Allez au bout de vos gestes », les pousse Judith Zins, l'une des quatre professionnels de la pièce. « Amusez-vous » complète le metteur en scène. Le travail reprend.

Pratique
Répétition publique vendredi, à 18 h, au Tab, salle Ropartz. Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles. Spectacle mardi 24 février, à 20 h 30. Renseignements au 02.97.01.62.00.

CALENDRIER

Saisons 2013-2014 & 2014-2015

Résidence au Lycée Charles de Gaulle et au Centre Henri Matisse de Vannes
9 au 15 décembre 2013
Intervenants : Sophie Lecarpentier et Vanessa Koutseff (comédienne)
Un travail sur l'improvisation, autour de l'adolescence, avec réécriture des propos sortis lors de ces ateliers, par Sophie Lecarpentier et les élèves du Lycée. Groupe d'une trentaine d'élèves.
Parallèlement, ateliers similaires avec un public d'adultes ou grands ados usagers du Centre Henri Matisse, dans le quartier de Vannes Ménimur ; Groupe d'une vingtaine de personnes maximum.
Les deux groupes se retrouvent pendant le week-end pour 2 jours d'ateliers pour échanger et poursuivre le laboratoire.

Résidence au Collège Jean Rostand de Muzillac
31 mars au 4 avril 2014
Intervenants : Sophie Lecarpentier et Vanessa Koutseff
Improvisation et écriture, autour de la disparition d'un adolescent. 3 jours complets d'ateliers pour 2 Groupes d'une trentaine d'élèves.

Résidence en centre éducatif fermé de Saint-Denis le Thibault (Haute-Normandie)
en partenariat avec la Protection Judicaire de la Jeunesse de Haute-Normandie.
24 au 30 Avril 2014
Intervenants : Sophie Lecarpentier et un comédien
Une semaine à raison de 4 heures par jours, jeu, improvisation et présentation de nos textes en fin de résidence, au personnel du CEF

Résidence de création au Lycée Charles de Gaulle et au Théâtre A. de Bretagne de Vannes
Octobre 2014 – Février 2015
Répétitions du spectacle et poursuite de l'écriture

24 Février 2015 - Création au Théâtre Anne de Bretagne de Vannes à 14h15 et 20h30

Nous recherchons pour les saisons suivantes un théâtre et un lycée partenaires pour poursuivre et développer ce projet.
** Une classe de lycéens souhaitant participer à un stage de 10 jours avec les intervenants de la compagnie Eulalie (5 jours d'écriture autour de l'adolescence - et après une travail de réécriture du canevas de la pièce par Sophie Lecarpentier - 5 jours de jeu pour que les élèves s'approprient ce nouveau texte).*
** Un théâtre partenaire souhaitant accueillir cette nouvelle version du spectacle mêlant comédiens professionnels de la Compagnie Eulalie et les lycéens ayant participe au stage.*